

1943 - 2023

Hommage au Préfet

JEAN MOULIN

Héros de la Résistance



Jean Moulin, été 1930.
Crédit : Coll. Escoffier.

Aujourd'hui, jeunesse, puisses-tu penser à cet homme comme tu aurais approché tes mains de sa pauvre face informe du dernier jour, de ses lèvres qui n'avaient pas parlé; ce jour-là, elle était le visage de la France...

Ainsi parlait le 19 décembre 1964 André Malraux, ministre des affaires culturelles, dans un discours solennel prononcé lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon.

Pour le 80^e anniversaire de la mort de Jean Moulin, le ministère de l'Intérieur et des Outre-mer lui rend hommage.

Cette exposition retrace le parcours de celui qui fut le plus jeune préfet de France en 1937, s'opposa à l'occupant allemand dès 1940 et créa, sous l'égide du général de Gaulle, le Conseil National de la Résistance.

1943 - 2023

Hommage au Préfet

JEAN MOULIN

Héros de la Résistance

UNE BRILLANTE CARRIÈRE

Né à Béziers (Hérault) le 20 juin 1899, Jean Moulin, avant de devenir le héros de la Résistance connu de tous, accomplit un parcours professionnel exemplaire au service de l'intérêt général, en tant que membre du corps préfectoral. Cette carrière administrative au sein du ministère de l'Intérieur est une véritable vocation pour ce Republicain convaincu.

- 1917** - À **18 ans**, Il est nommé sous-chef de cabinet du préfet de l'Hérault et sera mobilisé en 1918.
- 1919** - À **20 ans**, Il est attaché au cabinet du préfet de l'Hérault puis, à **21 ans**, est nommé chef-adjoint de cabinet.
- 1922** - À **23 ans**, il est nommé chef de cabinet du préfet de Savoie. Ses mérites sont récompensés par sa nomination au poste de sous-préfet d'Albertville.
- 1925** - À **26 ans**, il devient **le plus jeune sous-préfet de France** à Albertville (Savoie).
- 1930** - À **30 ans**, il est nommé sous-préfet de Châteaulin(Finistère).
- 1933 - 1934** - À **34 ans**, il obtient le poste de sous-préfet de Thonon-les-Bains (Haute-Savoie) pour 1 mois avant de devenir sous-préfet de Montargis (Loiret). Il demande alors à être rattaché à la préfecture de la Seine.
- 1934** - À **35 ans**, il devient secrétaire général de la préfecture de la Somme, à Amiens.
- 1938** - À **38 ans**, il est nommé préfet de l'Aveyron, **le plus jeune préfet de France de l'époque**.
- 1939** - À **39 ans**, il rejoint son dernier poste en tant que membre du corps préfectoral. Il est nommé préfet d'Eure-et-Loir le 21 janvier 1939, à quelques mois du début de la seconde guerre mondiale.



Jean Moulin, en uniforme, en tant que sous-préfet de Châteaulin.
Crédit : collection Escoffier.

1943 - 2023

Hommage au Préfet

JEAN MOULIN

Héros de la Résistance

PREMIER COMBAT D'UN PRÉFET RÉSISTANT



« Je ne savais pas que c'était si simple de faire son devoir quand on est en danger »

Nommé à Chartres, Jean Moulin devient préfet d'Eure-et-Loir le 21 février 1939. Au service de l'administration préfectorale depuis vingt-deux ans, il demande à être mobilisé, dès la déclaration de guerre, en septembre 1939, pour rejoindre l'Armée de l'Air, mais le ministre de l'Intérieur lui donne l'ordre de regagner sa préfecture en janvier 1940, car il le considère comme un préfet de valeur, indispensable à son poste, en ces temps agités.

Dès le mois de mai 1940, le préfet Jean Moulin va devoir gérer, avec l'Exode provoqué par l'invasion allemande, un afflux de centaines de milliers de réfugiés dans son département. Afin d'éviter les réactions de panique, il fait placarder sur les murs de la ville un appel au calme « Soyez dignes en restant calmes. Les élus et les fonctionnaires se doivent de donner l'exemple ».

Le 15 juin 1940, la situation est dramatique. Le préfet, resté seul avec son chef de cabinet, sans liaison possible avec sa hiérarchie, n'a plus aucun moyen à sa disposition : les services sanitaires et les pompiers sont partis. Il n'y a plus ni gaz, ni eau, ni électricité, ni radio, ni téléphone, aucun véhicule. Il faut faire face aux bombardements qui entraînent les questions du secours aux blessés et du ravitaillement, ainsi que du maintien de l'ordre public, face aux pillages des magasins et des maisons abandonnés.

Conscient de vivre des heures tragiques, Jean Moulin écrit à sa famille une lettre en forme de testament, qui s'achève par une phrase prémonitoire : « Je ne savais pas que c'était si simple de faire son devoir quand on est en danger ».



Carte professionnelle du Préfet Jean Moulin.
Crédits : Legs Andrée Escoffier-Dubois. Musée Général Leclerc/Musée Jean Moulin (EPPM).

Or, deux jours plus tard, les Allemands entrent dans Chartres et tentent de lui faire signer par la force, au nom de l'Etat français, un document accusant à tort les troupes sénégalaises de l'armée française du massacre de civils, femmes et enfants, sur le chemin de leur retraite.

Indigné, Jean Moulin refuse de signer ce document. Il est alors battu, menacé et incarcéré par l'occupant. Afin de ne pas céder à la force, il saisit un tesson de verre et se tranche la gorge : « Je ne peux pas être complice de cette monstrueuse machination [...]. Tout plutôt que cela, tout, même la mort ».

Découvert ensanglanté au matin, il est sauvé par des religieuses. Les officiers allemands évoqueront « un malentendu ».

Après la signature de l'Armistice, il conserve son poste de préfet d'Eure-et-Loir quelques mois, en s'efforçant de modérer la rigueur de l'occupation pour la population du département. Lorsqu'il est finalement limogé par le gouvernement de Vichy en novembre 1940, le préfet écrit une lettre à tous les maires de son département, pour leur témoigner sa profonde reconnaissance et « sa foi immuable dans les destinées de la France ».



Pour rassurer sa famille après les événements dramatiques du 17 au 18 juin 1940, Jean Moulin se fait photographier par la secrétaire de la préfecture, le foulard dissimulant sa blessure à la gorge.

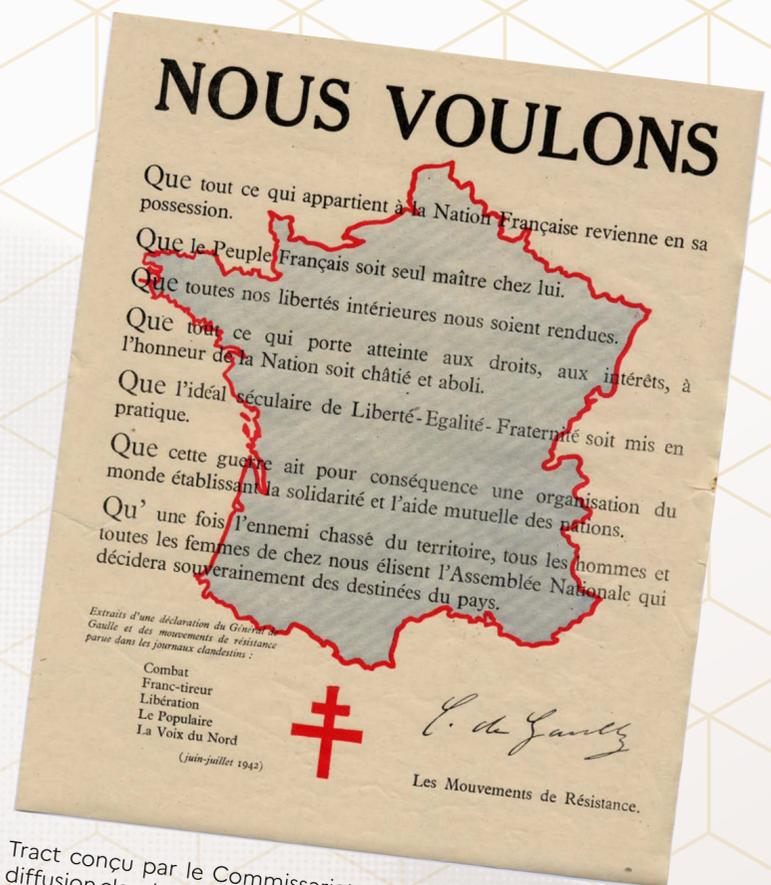
Crédits : Legs Antoinette Sasse
Musée Général Leclerc/Musée Jean Moulin, EPPM.

1943 - 2023

Hommage au Préfet

JEAN MOULIN

Héros de la Résistance



Tract conçu par le Commissariat national à l'Intérieur pour la diffusion clandestine en France à la fin de l'été 1942 et qui reprend les points essentiels de la déclaration du général de Gaulle aux mouvements de résistance. Don de Jean-Louis Crémieux-Brilhac, Musée Général Leclerc/Musée Jean Moulin (EPPM).

L'UNIFICATION DES RÉSEAUX DE LA RÉSISTANCE

2 novembre 1940 : Jean Moulin est révoqué par le Gouvernement de Vichy en novembre 1940. À la libération, l'administration annulera cette décision et réintègrera, à titre posthume, Jean Moulin dans le corps préfectoral.

Décembre 1940 : il s'installe dans la maison familiale de Saint-Andiol (Bouches-du-Rhône).

Septembre 1941 : il rejoint Londres en passant par l'Espagne et le Portugal.

25 octobre 1941 : il est présenté au général de Gaulle.

24 décembre 1941 : le général de Gaulle le nomme délégué au comité national français pour la zone libre.

17 octobre 1942 : compagnon de la Libération.

22 octobre 1942 : création du comité de coordination des 3 mouvements de résistance de la zone sud, présidé par Jean Moulin (1^{re} réunion le 27 novembre).

15 février – 30 mars : 2^e séjour à Londres. Le général de Gaulle le charge de créer le Conseil National de la Résistance.

27 mai 1943 : il préside la première réunion du Conseil National de la Résistance au 48, rue du Four – Paris VI.

21 juin 1943 : il est arrêté à Caluire-et-Cuire (Rhône). Interrogatoire par Klaus Barbie quelques jours plus tard.

8 juillet 1943 : il meurt en gare de Metz lors de son transfert en Allemagne.

11 décembre 1943 : général de division à titre posthume.

11 février 1944 : il est inhumé au cimetière du Père Lachaise.

19 décembre 1964 : ses cendres sont transférées au Panthéon, à l'occasion du 20^e anniversaire de la Libération.



1943 - 2023

Hommage au Préfet

JEAN MOULIN

Héros de la Résistance



Fin octobre 1941, Jean Moulin arrive à Londres depuis Lisbonne. Célibataire, sans profession, il est enregistré sous le nom de Joseph Mercier, pseudonyme utilisé lors de sa deuxième mission. Les lunettes sur la photo d'identité lui assurent sa couverture. Legs Antoinette Sasse, Musée Général Leclerc/ Musée Jean Moulin, coll. Sasse. (EPPM).

JEAN MOULIN, NOM DE CODE « MAX »

Dès sa révocation par le maréchal Pétain, le 2 novembre 1940, Jean Moulin prépare son entrée dans la Résistance. Avant de quitter ses fonctions, il commence par se faire fabriquer une carte d'identité au nom de Joseph Mercier, preuve qu'il avait déjà le projet d'entrer dans la clandestinité et de quitter la France.

Dans l'attente d'un visa, qu'il obtiendra en 1941, il enquête sur les groupes de résistants et rencontre certains de leurs chefs en zone non occupée. Lorsqu'il rencontre le général de Gaulle en octobre 1941, il se présente aussi en leur nom. Séduit par sa personnalité, le général en fait son représentant personnel auprès de ces mêmes mouvements de la zone sud.

En l'espace d'un an et demi, celui qui se fera appeler Régis, puis Rex, et enfin Max, réussira à fédérer, à travers le Conseil National de la Résistance, l'ensemble des composantes de la France résistante : mouvements, formations partisans, forces syndicales...

Pour réaliser cette mission délicate, il dispose de trois moyens efficaces : la répartition de l'argent reçu mensuellement de Londres entre les mouvements de résistance, les moyens radios, les services de liaisons aériennes et maritimes.

La première réunion du Conseil National de la Résistance a lieu le 27 mai 1943, au 48, rue du Four – Paris VI. C'est une avancée majeure pour l'organisation de la Résistance Intérieure.

Mais la Gestapo, qui connaît l'existence de Max, le recherche activement. Une réunion des chefs de la Résistance est organisée par Jean Moulin le 21 juin à Caluire-et-Cuire, près de Lyon.

Peu après leur arrivée, la Gestapo fait irruption sur les lieux et arrête tous les participants. Ils sont torturés à plusieurs reprises par Klaus Barbie, qui parvient à identifier Max et lui fit subir les pires sévices. Jean Moulin, qui ne dévoilera rien du Conseil National de la Résistance, décédera de ses mauvais traitements, probablement le 8 juillet 1943 en gare de Metz, lors de son transfert en Allemagne.

Jean Moulin aux Arceaux près de la promenade du Peyrou à Montpellier, photo prise par son ami d'enfance, Marcel Bernard, hiver 39-40.

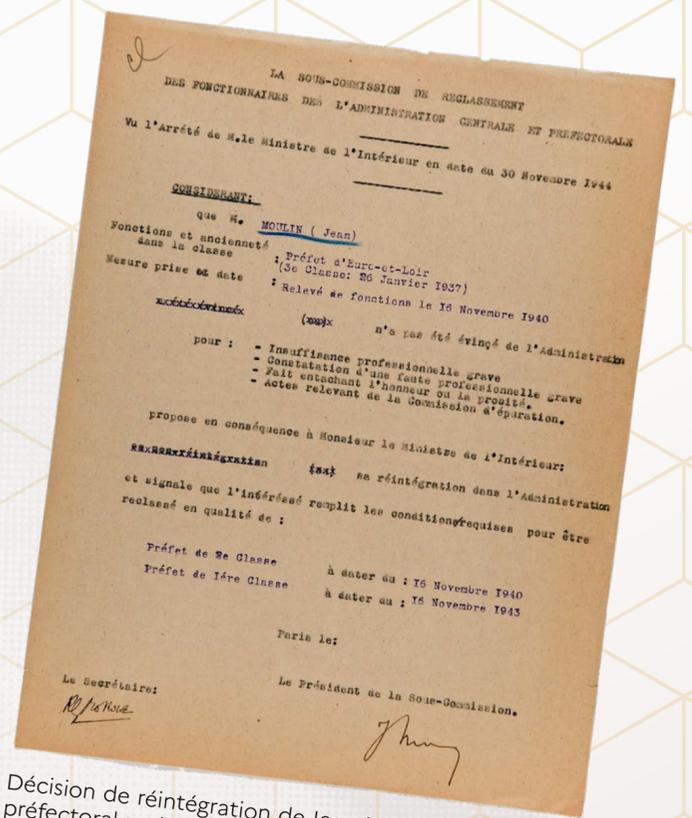
Crédits : Legs Antoinette Sasse, Musée du général Leclerc/Musée Jean Moulin (Ville de Paris).

1943 - 2023

Hommage au Préfet

JEAN MOULIN

Héros de la Résistance



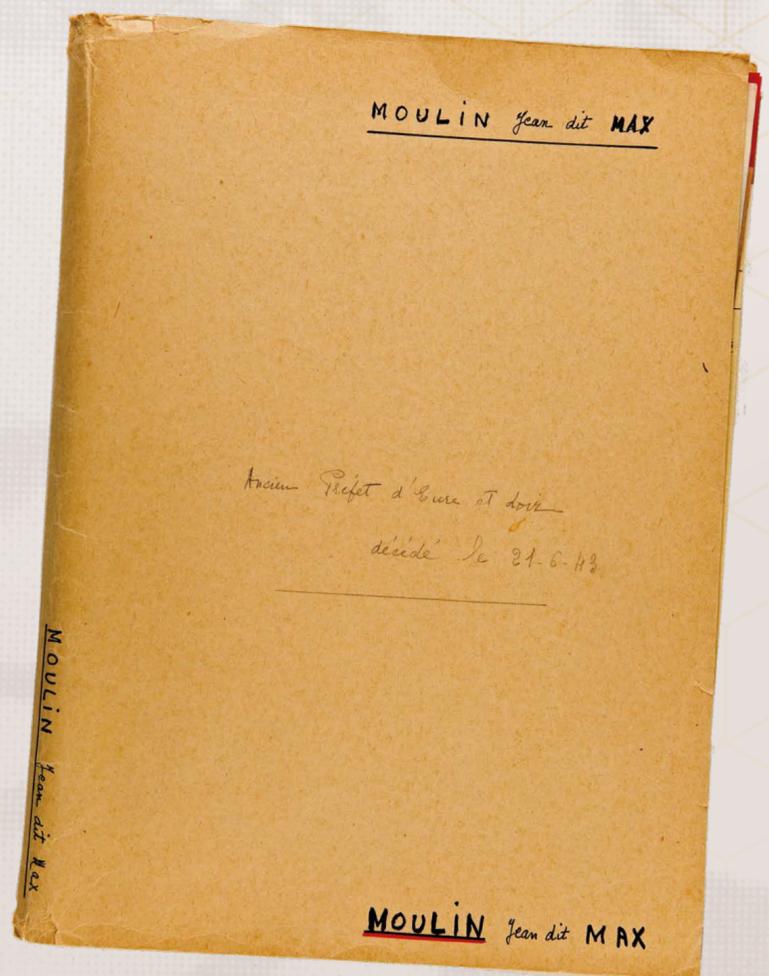
Décision de réintégration de Jean Moulin dans le corps préfectoral après la guerre, annulant sa révocation par le régime de Vichy en novembre 1940.

UN PRÉFET POUR LA POSTÉRITÉ

Dès le lendemain de la Libération, de nombreux hommages sont rendus à Jean Moulin, figure emblématique de la Résistance. Leur point d'orgue est le transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon, le 19 décembre 1964, accompagné du discours d'André Malraux resté célèbre.

Après la guerre, il est nommé à titre posthume général de division et réintégré dans le corps préfectoral en tant que préfet de première classe.

Aujourd'hui encore, plus de 390 établissements scolaires portent son nom, quatre musées lui consacrent des espaces spécifiques partout en France et des dizaines de monuments commémoratifs lui sont dédiés.



Le 21 juin 2013, 70 ans jour pour jour après son arrestation par la Gestapo à Caluire, le ministère de l'Intérieur a solennellement remis le dossier administratif de Jean Moulin au ministère de la Culture, afin qu'il soit versé aux Archives Nationales.



Cérémonie de transfert des cendres au Panthéon en 1964.
André Malraux prononce son fameux discours.
Crédits : Roger Viollet - J. Cuinières.

1943 - 2023

Hommage au Préfet

JEAN MOULIN

Héros de la Résistance

En province :

- à la préfecture de Chartres, avec un monument érigé en sa mémoire et une plaque commémorative, (11 juillet 1948);
- à Caluire-et-Cuire, lieu de son dernier rendez-vous en tant que rassembleur des résistants du sud et plus précisément à la maison du docteur Dugoujon (15 décembre 1946);
- et dans toutes les villes, sous-préfectures et préfectures où il a exercé.

À Paris :

- 4 - Au sein du ministère de l'Intérieur - Place Beauveau - Paris 8^e (deux mémoriaux);
- 1 - Paris 6^e, au 48, de la rue du Four, lieu de la première réunion du Conseil National de la Résistance;
- 9 - Paris 8^e, au café Colibri - 8, place de la Madeleine, lieu de rencontre entre Jean Moulin et Pierre Meunier, auquel est confié le contact avec les mouvements de la résistance;
- Paris 14^e, au 26, rue des Plantes, où Jean Moulin loua un studio lorsqu'il était au cabinet de Pierre Cot et au 12, rue Cassini, logement clandestin (studio d'artiste) loué sous le nom de Jacques Martel, peintre décorateur; 5
- Paris 16^e, 78, rue de la Faisanderie, lieu de la première réunion de l'état-major des mouvements de résistance de la zone nord, en présence de « Rex » (Jean Moulin).

LES LIEUX DE MÉMOIRE

Les villes et les lieux qui ont marqué la vie de Jean Moulin ont souvent conservé une trace de sa présence. Dès 1945, des hommages lui ont été rendus sous forme de plaque, stèle, sculpture, monument commémoratif, tant à Paris qu'en province.

Domiciles de Jean Moulin :

- 1 Avant guerre
- 1 Hôtel Vavin, bd Raspail, Paris 6
- 2 85 rue de Gergovie, Paris 14
- 3 Chez son ami Mazauric avec lequel il a fait son droit à Montpellier.
- 3 26 rue des Plantes, Paris 14
- 3 Studio d'artiste : y habite à la même période Chaim Soutine ; Lucien Legros, un des martyrs du Lycée Buffon.
- 4 Lieu de mobilisation
- 4 Base Aérienne 117 bd Victor, Paris 6
- 4 Jean Moulin y est mobilisé une dizaine de jours du 13 à fin décembre 1939

Domiciles clandestins :

- 5 12 rue Cassini, Paris 6
- 5 Daniel Cordier, début avril 1943, loue pour Jean Moulin sous le nom de Jacques Martel peintre décorateur, un studio d'artiste, sa présence étant exigée à Paris avec le retour de l'Etat clandestin.
- 6 31 rue Blanche, Paris 9
- 6 Mme Scholtz prête son appartement à l'arrivée des membres de la Délégation générale à Paris dont Jean Moulin fin mars 1943.
- 7 Bd Voltaire, Paris 11
- 7 Rue de Libeck, Paris 16
- 7 Rue D'Orsel, Paris 18

Lieux de réunions

- 1 48 rue du Four, Paris 6
- 1 Appartement de René Corbin.
- 1 Conseil de la Résistance réuni en séance inaugurale par Jean Moulin le 27 mai 1943
- 1 rue de la Faisanderie, Paris 16
- 1 Première réunion de l'état-major des mouvements de résistance de zone nord avec Rex (Jean Moulin).
- 1 Rue du Rome, Paris 17
- 1 Réunion avec Pierre Brossolette, Pierre Meunier, Robert Chambeiron, Jean Moulin, 31 mars 1943.
- 1 Le Perreux
- 1 Accords scellant la réunification syndicale entre la branche communiste et non communiste de la CGT, 17 avril 1943

Lieux de rendez-vous

- 1 Place de la Concorde, Paris 1
- 2 rue Royale, Brasserie Weber, Paris 1
- 3 jardin des Tuileries, Paris 1
- 4 Rue de Turenne, Paris 4
- 5 Place de la Sorbonne, brasserie de la Sorbonne, Paris 6
- 6 Cluny, café de Cluny, Paris 6
- 7 rue du Bac, Paris 7
- 8 Gare de Lyon, Paris 12
- 9 Parc Monceau, Paris 8
- 9 Place de la Madeleine, Paris 8
- 10 Rond Point des Champs Elysées, Paris 8
- 11 Avenue de la Grande Armée, Café des sports, Paris 8
- 12 Place de la Trinité, Paris 9
- 12 Rue de Provence, Paris 9
- 14 Gare de Lyon, Paris 12
- 15 Rue de la Faisanderie, Paris 16
- 16 Jardins du Trocadéro, Paris 16
- 17 Rue de la Pompe, Paris 16
- 17 Secrétariat de la Délégation générale à partir de mars 1943 : Laure Diebold, Jacqueline Pery d'Alincourt
- 18 Métro Villiers, Paris 17
- 19 Place d'Anvers, Paris 17
- 20 Rue du Rome, Paris 17

Lieux d'arrestation, de détention et de martyr

- 1 métro la Muette
- 1 9 juin 1943, arrestation du général Delestraint
- 1 métro la Pompe, Paris 16
- 1 9 juin 1943 arrestation de Théobald et Gastaldo, adjoints du général Delestraint
- 1 rue de la Pompe, Paris 16
- 1 23 septembre 1943, arrestation d'une dizaine de personnes au secrétariat de la Délégation générale rue de la Pompe.
- 1 84 avenue Foch, siège du Sipo-sd, Paris 16
- 1 Jean Moulin amené par Barbie à Paris y subit des interrogatoires.
- 1 40, boulevard Victor-Hugo, Neuilly
- 1 Villa du général SS Karl Boehmelburg, Jean Moulin y a été interrogé en juillet 1943.

Lieux de sépulture

- 1 Cimetière du Père Lachaise

Principaux lieux de mémoire

- 2 Le Panthéon, Paris 5 (1964)
- 2 12 rue Cassini, Paris 6
- 2 Dernière plaque de Jean Moulin en 1943 (8 juillet 2013)
- 4 Place Beauveau, Paris 8
- 5 Ministère de l'Intérieur : plaque (1948)
- 5 Rond point des Champs Elysées, Paris 8
- 5 Mémorial Jean Moulin (sculpteur Jancos, 1984)
- 6 Avenue de la Porte de Châtillon, Paris 14
- 6 Square Jean Moulin, Paris 14 (1946)
- 6 Avenue Jean Moulin (remplaçant l'Avenue de la Porte de Châtillon), Paris 14 (déc 1964)
- 6 Boulevard Maréchal Brune, Paris 14
- 6 Station de tramway Jean Moulin (2006)
- 10 26 rue des Plantes, Paris 14
- 10 Plaque sur le domicile de Jean Moulin avant guerre (26 mars 1958)
- 11 Boulevard Victor, Paris 15
- 11 Ministère de l'Air (novembre 1947)